

# Ivan Le Terrible

**Création 2016**

Théâtre, marionnettes, musique et art forain  
1h35 / tout public à partir de 10 ans



## **Le Théâtre du Rugissant**

1 bis avenue du Pont Saint-Pierre - 81300 Graulhet - France

**Diffusion** Fréda Garlaschi 06 35 15 31 31 / 0033 635 153 131

**Contact Cie** Natacha Muet 06 81 48 97 00 / 0033 681 489 700

**Contact Technique** Patrice Cuvelier - 06 60 74 97 70 / 0033 660 749 770

[theatre.rugissant@orange.fr](mailto:theatre.rugissant@orange.fr)  
[www.theatredurugissant.com](http://www.theatredurugissant.com)

## Histoire de la Compagnie

La compagnie, fondée en 1995, est le fruit de la rencontre entre un comédien et une musicienne, Arnaud Vidal et Natacha Muet. Leur premier spectacle, baptisé *Cinérama*, est conçu au sein d'une roulotte qu'ils ont construite, pose les marques des aventures théâtrales à venir : amour des arts forains, de la machinerie traditionnelle du théâtre, du cinéma muet et des narrations « cinématographiques », du chant et de la musique au service de l'image, des créations collectives et des rencontres artistiques. Installé depuis 2003 en Midi-Pyrénées, le Théâtre du Rugissant aborde avec passion et humour des thèmes universels dans une ambiance baroque en roulettes, chapiteau et autres structures itinérantes.

### Cinérama (1997-2004)

Ils projettent des courts-métrages muets noir et blanc, tournés à la caméra à manivelle, qu'ils accompagnent en direct au piano et à la percussion. Suivront deux entresorts forains, créés avec la Compagnie Babylone : *La Tour* (1997) et *À Feu et à Sang !* (2000).

Cette même année, le Rugissant et la Compagnie des Chiffonnières créent ensemble *La Peur au ventre*, un entresort forain relatant la vie de M. Chouk, enfermé dans son grenier pendant plus de cinquante ans pour échapper à la guerre, puis au sort réservé aux déserteurs, enfin aux rumeurs et sursauts du monde extérieur. Ces spectacles seront joués dans de nombreuses villes de France et d'Europe.



### Le Bal des Fous (2005-2013)

Il s'agissait de construire un objet rare, une pièce unique, de faire aboutir un projet architectural et scénographique et de rééditer la rencontre séduisante du Rugissant et des Chiffonnières. *Moby Dick*, d'après Hermann Melville ; *Le Crocodile*, d'après Fédor Dostoïevski et *Le pêcheur de Tolède*, d'après Anton Tchekhov : trois courtes histoires qui permettent d'emmener le public au cœur de la folie des hommes. *Le Bal des Fous* part sur les routes et connaît en peu de temps un succès qui a dépassé les frontières de l'Hexagone et s'est joué en trois langues.



### Dans l'Œil du Judas (2010)

Créé sous chapiteau, le spectacle est conçu pour s'adapter tout autant à la salle qu'à la rue. *L'Œil* naît d'une scénographie (un immeuble en coupe adapté aux dimensions des marionnettes), de la galerie de personnages qui l'habitent et du souhait de la Compagnie de renouer avec l'écriture collective autour de thématiques puissantes : rumeur, racisme ordinaire, regard de l'autre, amours perdues... Le spectacle a parcouru de nombreuses scènes de France, festivals et théâtres, et poursuit son chemin sur les routes d'Europe (Portugal, Luxembourg, Belgique, Monaco, Danemark...).



### Tout Seul (2013)

*d'après l'œuvre de Christophe Chabouté.*

Un phare au milieu de nulle part, habité par un homme que nul n'a jamais vu. Petit bout d'humanité perdu en mer, accroché à son phare, suspendu à l'existence, *Tout Seul* ne sait rien du monde. Seuls les mots choisis au hasard dans un vieux dictionnaire accompagnent sa vie et ouvrent grand les portes de son imagination. Dans l'isolement radical, comment percevoir le monde à l'aide de définitions du dictionnaire ? Comment l'imagination peut-elle transcender l'état de solitude ? Un spectacle de marionnettes en musique, dans une roulotte-théâtre transformée en bateau-phare.



# Ivan Le Terrible : L'équipe artistique

Pour cette nouvelle création, le spectacle s'enrichit de la présence de nouveaux artistes venant d'horizons différents : aux comédiennes-marionnettistes déjà présentes sur les spectacles du Théâtre du Rugissant, **Cathy Chioetto** et **Tamara Incekara**, viennent se joindre **Cyrille Atlan** (Cie la Rigole), **Erwan Valette** (les Vidéophages) et **François Berardino** (Cie Babylone, Oposito, En Chantier(s)).

**Natacha Muet**, cofondatrice du Théâtre du Rugissant, également à la création de la Cie des Chiffonnières, musicienne et compositrice (Chiffonnières, Cie Babylone, musiques de films...). Musicienne dans Ivan le Terrible, elle en signe la composition.

Elle est accompagnée de **Simon Kastelnik**, percussionniste (Cie Pipototal, Fanfare P4).

**Arnaud Vidal**, cofondateur du Théâtre du Rugissant, par le passé comédien, musicien et constructeur au sein des Cies Babylone, Oposito, Théâtre du Frêne, constructeur ainsi que metteur en scène les précédentes créations. Il assure la mise en scène et la scénographie d'Ivan Le Terrible.



## Synopsis

L'histoire d'Ivan IV, 1<sup>er</sup> tsar de toutes les Russies, est une suite d'empoisonnements, de violences et de guerres ; intrigue shakespearienne à la cour russe.

L'ascension colossale d'un roi sanguinaire, admirée par Joseph Staline, qui l'incite à commander au cinéaste Sergueï Eisenstein un film visant à réhabiliter le tyran controversé. Artiste désormais au service du pouvoir, en pleine guerre mondiale, Eisenstein vivra cette création déchiré entre son propre désir de cinéma et le regard inquisiteur du Politburo.

Dans un théâtre-aux-icônes aux allures d'armée en campagne, *Ivan le Terrible* plonge par l'Histoire dans les arcanes d'un thème universel : celui de l'art au service de la propagande.

# La propagande, l'art et le pouvoir

Deux époques sont évoquées dans Ivan le Terrible : le XVI<sup>e</sup> siècle du tyran et le XX<sup>e</sup> siècle, période soviétique. Deux périodes à l'esthétique différente, complétées par des extraits du film d'Eisenstein projetés en toile de fond, trait d'union de la narration.

A travers l'histoire du tournage du film d'Eisenstein, le spectacle pénètre les mécanismes modernes de la propagande, et tente d'élargir cette vision au pouvoir de l'art. Quelle marge de liberté créatrice en dictature ? Pourquoi la première des interdictions d'un régime totalitaire concerne-t'elle la liberté d'expression ?

Les dictateurs se servent de l'art pour promouvoir leurs idées, réécrire l'Histoire. Dans de telles conditions, quelle est la marge de manœuvre de l'artiste ?

Eisenstein s'est sorti de la pression du pouvoir en écrivant un film esthétique. Ce sujet, tristement d'actualité, résonne dans bien des parties du monde.





# Scénographie

Pour évoquer cette fresque historique, nous plongeons dans l'esthétique russe : icônes, couleurs flamboyantes, dorures, lustres.

## En rue

Une enceinte nourrie d'architecture orthodoxe, abritant un plateau carré et le public réparti sur trois côtés ; un plateau nu pour nous permettre d'y projeter nos histoires, afin que les décors soient évoqués plus que montrés, et que l'imaginaire du spectateur échafaude son propre Kremlin. Sur un côté, une tente berbère pour les musiciens, la régie et les loges. L'ensemble a l'allure d'une armée en campagne.



## En salle

Une configuration frontale, avec l'entrée monumentale décorée d'icônes russes comme cadre de scène.

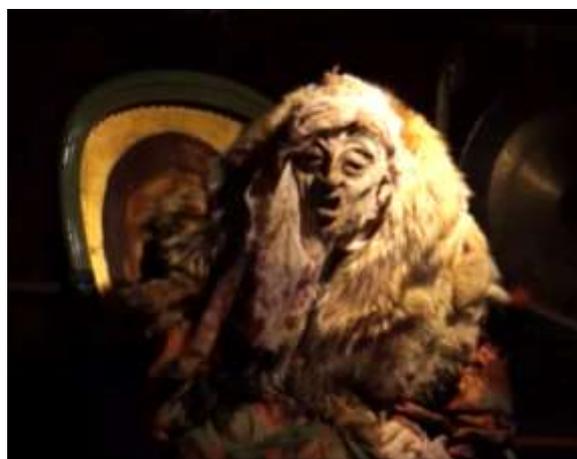


## Marionnettes & Costumes

La scène d'ouverture du film d'Eisenstein, « le couronnement du tsar », est un choc esthétique : comédiens costumés, maquillés, filmés de telle façon qu'ils semblent déjà être des marionnettes, poignée de pantins complotant autour de la figure du Terrible. Autour des personnages principaux, il y a les Boyards, déclinés en clans. C'est ce principe « clanique » que nous illustrons, avec plusieurs groupes de personnages :

- Les Boyards, cruels et médisants
- Les Tatars : sauvages et hirsutes, aux barbes gigantesques
- Les Religieux : popes et conseillers
- Les Florentins : nobles d'Europe de l'Ouest

Ils composent une galerie de costumes qui en eux-mêmes constituent l'élément essentiel de l'esthétique.





## Musique et chant

La musique, comme sur les autres spectacles, est entièrement composée pour la pièce. L'univers sonore est proche du cinéma muet, avec un texte précis, soutenu par une fresque vocale et des instruments percussifs et mélodiques. Nous sommes relativement éloignés de la musique du film (signée Serge Prokofiev), afin de créer notre propre interprétation de cette épopée historique, mais en gardant l'esthétique des mélodies russes, en y mêlant des influences plus orientales et la signature musicale propre aux spectacles du Rugissant : sons de piano, de cymbalum, de cloches et de percussions, d'accordéon et d'instruments à cordes tissent une musique riche en thèmes, parfois dissonante, aux rythmes complexes, parfois aérienne avec la mélodie épurée d'un piano.



Une fresque vocale, composée de six voix, vient soutenir l'image et évoquer, par le biais du chant, l'illusion d'un orchestre symphonique.

Enfin, des chants originaux, proches des polyphonies slaves ou orientales, viennent ponctuer l'image, parfois remplacer le dialogue, et nourrir le spectacle d'un univers musical riche et coloré.



# Distribution

Comédiens – Marionnettistes - Chanteurs :

**François Berardino, Cathy Chioetto, Tamara Incekara, Cyrille Atlan, Erwan Valette**

Musiciens :

**Natacha Muet, Simon Kastelnik**

Régie Lumière :

**Julien Roure**

Régie Son :

**Francis Lopez** en alternance avec **Arthur Pons**

Régie plateau :

**Patrice Cuvelier** en alternance avec **Arnaud Vidal**

# Création collective

Mise en scène :

**Arnaud Vidal**

Musique :

**Natacha Muet**

Scénographie et Décors :

**Arnaud Vidal** *assisté de* **Damien Molon et Arthur Pons**

Marionnettes :

**Steffie Bayer**

Costumes :

**Magali Castellan** *assistée de* **Clara Stacchetti**

Peintures :

**Laurent Treneule**

Lumière :

**Julien Roure**

Son :

**Francis Lopez**

Administratrice de production :

**Fréda Garlaschi**

Co-Production : **Théâtre du Rugissant – Le Moulin Fondu, CNAR – DRAC Ile de France et Compagnie La Constellation –L’Atelier 231, CNAR**

Avec le soutien de **la DGCA - DRAC Midi-Pyrénées - Conseil régional Midi-Pyrénées - L’Usine, CNAR (initiative Faber) - la Ville de Graulhet – Spedidam**

*Photos : Xavier Cantat, Vincent Muteau*

# LA MONTAGNE

AUVERGNE > AURILLAC 20/08/16 - 08H02

## Six spectacles à voir ce samedi au festival d'Aurillac



Ivan le terrible- theatre du rugissant-(P14)- theatrederue2016 theatre de rue eclat aurillac - Lucie PAULUS

**Tout au long du festival d'Aurillac nous vous présentons les spectacles que nous avons vu et que nous avons aimé. Voici six spectacles que nous vous conseillons pour ce dernier jour !**

(...)

- **Ivan le Terrible (14)**

Dans une arène à ciel ouvert, le Théâtre du Rugissant retrace l'ascension du premier tsar de Russie tout en évoquant le tournage que lui a consacré Sergueï Eisenstein en pleine Seconde Guerre mondiale à la demande de Staline. Cette fresque historique jouée par des comédiens manipulant des marionnettes à taille humaine, ponctuée de mélodies russes et d'images du film d'Eisenstein, multiplie les allers-retours entre le XVIe et le XXe siècle, pour parler de l'art, de la folie, du pouvoir et de la propagande.

*Le spectacle dure 1 h 45. Ce samedi soir, à 22 h 15, place du 8-Mai (pastille 14).*



## Ivan le Terrible : le Théâtre du Rugissant orchestre avec brio la cruauté médiévale et la bêtise totalitaire

Écrit par Mathieu Cartailier Catégorie : [Théâtre](#) Mis à jour : mercredi 31 août 2016



Quand nous sommes sortis de ce spectacle, à Aurillac il y a (déjà) quinze jours, nous avons envie d'en parler à tout le monde. On a commencé par les premiers passants dans la rue. Ils nous ont parlé du leur en réponse, nous ne les écoutions déjà plus. Nous savions (d'expérience) que nous avions vu un spectacle rare. Par où commencer, tant il est difficile de raconter ce que l'on a trop aimé? Peut-être par nos premiers doutes: amené à ce spectacle (excentré) par un quidam égaré, un sujet historique exotique et étranger au public comme à la compagnie. Un texte sans auteur...et deux

heures de spectacle! ...A Aurillac...

Le titre ? Ivan le Terrible, que tout le monde connaît comme Don Quichotte, c'est-à-dire sans le connaître. Ivan le Terrible, fondateur de la Russie, et film de Sergueï Eisenstein, qui réfléchit au pouvoir stalinien. Le sujet ? Double comme le titre : la machiavélique cruauté d'Ivan qui construit un état, les difficultés d'Eisenstein à tourner le film, pourtant de commande, sous la pression de Staline.

Nous entrons dans une salle à ciel ouvert, séparée du parking par des palissades, avant de prendre place sur des bancs disposés en demi-cercle autour d'une scène centrale surélevée. Deux musiciens, une pianiste-accordéoniste-chanteuse et un percussionniste, se placent au fond, sur une deuxième scène : ils joueront durant tout le spectacle. "Mince, nous disons-nous, ça ne va vraiment pas être du théâtre de rue". Tout faux.

Première obscurité, la mère d'Ivan apparaît, grande marionnette effrayante, au fond, sur son trône. Et nous sommes saisis. Toute l'énergie du théâtre est là pendant les deux heures de la représentation; les acteurs qui changent sans cesse de costumes pour multiplier les personnages; la marionnette froide, grise, sans expression et pourtant terrifiante, qui joue Staline et Ivan mieux qu'aucun acteur; la musique qui tourbillonne ou se pose langoureusement; le ballet maîtrisé des acteurs qui jouent à 360° sur cette scène centrale, arrivent de l'extérieur par la porte du théâtre, sortent entre les deux musiciens par le fond ou disparaissent dans la scène centrale sous les lumières. Les scènes s'enchaînent, brèves et pourtant complètes. Nous passons d'une époque à l'autre, du spectacle de la cruauté médiévale à celui de la bêtise totalitaire, d'Ivan qui installe son pouvoir à Staline qui conforte le sien, d'interrogations sur la violence du pouvoir à celles sur la place de l'art, quelque part entre les hommes et ce pouvoir. Tout emporte le spectateur pour lui faire ressentir les émotions des personnages et le pousser à penser ces deux époques.

Et les deux heures de spectacles s'écoulent sans qu'on s'en rende compte. C'est dire la performance de toute la troupe. Et, sous les lumières revenues, nous avons pu observer le même ressenti dans les yeux de nos voisins. Un spectacle qu'on vous recommande absolument. Dès qu'il est joué à côté de chez vous, foncez et louez un bus pour y amener vos amis!